

« Au fin de cette section (Romaine) il faut Dumont
 placer quelques monuments relatifs aux origines du chr- Met. d'Archéol.
 stianisme. On voit au Musée ottoman une statue intéressante et d'Épigr.
 du bon pasteur portant la brebis sur ses épaules (1); mais s. 226
 l'origine thrace de ce monument quoique probable, n'est pas
 certaine. Dans la partie occidentale de la province au con-
 traire, près de Philippopolis, on a découvert récemment
 un tombeau qui porte deux inscriptions: la première en
 date est païenne; la seconde que l'on paraît de très peu
 postérieure, chrétienne. Deux figures de la même famille
~~AKAΔΗΜΙΑ~~ ~~les noms sont les mêmes~~ ~~— ont été déposées dans la même~~ ~~ACHNΩN~~
 sépulture; mais elles appartiennent à des religions diffé-
 rentes (2). Le marbre nous reporte à une époque où deux dogmes
 opposés pouvaient vivre sous le même toit sans inimitié
 bien vive. Le monument nous prouve, en même temps, que la
 prédication chrétienne avait fait d'assez bonne heure des pro-
 sélytes dans la partie de la Thrace la plus reculée. Ce texte
 est donc beaucoup plus important qu'un autre également

(1) [Dumont, Rev. arch., 1868, II, p. 255, au musée des Janssaires; au-
 jourd'hui au musée de Tekimili-Kiosk, Recueil, Catalogue, n. 536;
 De Rossi, Bullett. de arch. crist., 1863, p. 47. Bayet, Rech. sur l'hist. de
 la sculpture et de la peinture en Orient, p. 30.]

(2) [Dumont, Insur. et mon. fig., I, 53.]

Επιγραφή αρ. 1.

chrétien, trouvé à Pandon, parce que sur la côte, dans les villes qui étaient grecques depuis des siècles, les nouveaux apôtres avaient du trouver un accès facile (1). Cette vie fraternelle de deux cultes dans la même famille nous explique en partie comment les images païennes n'ont pas du toujours inspirer une vive aversion aux imitateurs chrétiens. Évidemment les idées dogmatiques ne créaient pas un abîme entre les partisans des deux religions. Grâce ^{surtout} à la ^{tolérance des nouvelles doctrines, grâce surtout à la} vogue et à la ^{simplicité} d'intelligence des jaganyi, l'état des esprits dans ces villages devait être semblable à celui qu'on voit aujourd'hui encore dans certains cantons mixtes de la Roumanie, où, par suite d'une ^{mutuelle} ignorance chrétiens et mahométans n'ont pas toujours conscience des différences qui les séparent, et, bien que le fait puisse paraître peu vraisemblable, se font parfois de mutuels emprunts.

(1) Dumout, Inscrip. et mon. fig., p. 84-86.]